

Manfred Flügge

STÉPHANE
HESSEL

Portrait d'un rebelle **heureux**

autrement

Extrait de la publication

STÉPHANE HESSEL

Portrait d'un rebelle **heureux**

Issu d'une famille emblématique de l'exil des intellectuels allemands durant l'entre-deux-guerres, résistant, déporté, diplomate, amateur de poésie, icône internationale d'une génération qui a reçu le manifeste *Indignez-vous!* comme un appel et un espoir...

Un seul nom pour toutes ces vies : Stéphane Hessel.

Voici le premier essai biographique jamais écrit sur cet homme d'exception. Manfred Flügge, qui le connaît depuis près de trente ans, nous livre à la fois un portrait intime, un récit des années de combat et une analyse passionnante du phénomène médiatique et des polémiques que son opusculé a pu susciter.

« Un livre dont j'admire la pertinence, l'authenticité et qui correspond à ce que je ressens. » Stéphane Hessel.

L'écrivain berlinois **Manfred Flügge** est l'auteur de romans et d'essais, de pièces de théâtre et de plusieurs biographies, parmi lesquelles *Le Tourbillon de la vie*. *La Véritable Histoire de Jules et Jim* (Albin Michel, 1994).

Traduction et adaptation française par l'auteur et Nathalie Huet.

Stéphane Hessel
Portrait d'un rebelle heureux

La coordination éditoriale a été assurée par Chloé Pathé.

www.autrement.com

© Aufbau Verlag GmbH & Co. KG, Berlin, 2012 (*Stéphane Hessel – ein glücklicher Rebell*), pour l'édition originale.

© Éditions Autrement, Paris, 2012, pour la présente traduction et édition.

Manfred Flügge

Stéphane Hessel

Portrait d'un rebelle heureux

Version française par Nathalie Huet et l'auteur

Éditions **Autrement**

Pour Roseline Granet

*« Il y a des élus qui par doute et par modestie n'arrivent jamais
à croire à leur élévation, qui la refusent avec rage et humilité
et ne font pas confiance à leurs sens, qui se sentent même blessés
dans leur incrédulité quand ils finissent par se voir
quand même choisis.*

*Et puis il y en a d'autres pour lesquels rien n'est plus naturel
que leur état de grâce – des favoris des dieux qui ne s'étonnent
de rien de ce qui leur échoit dans l'élévation
et la consécration de leur vie. »*

Thomas Mann

*« Quand je cesserai de m'indigner,
j'aurai commencé ma vieillesse. »*

André Gide

« Le passé n'est qu'un prologue. »

Shakespeare

Avant-propos à l'édition française

Si l'on avait dit à ce garçon né à Berlin en 1917, pendant que se déroulaient les batailles de la Grande Guerre, qu'il jouerait un certain rôle dans le changement politique qui surviendrait en France en 2012, ni lui ni personne ne l'aurait compris. C'est pourtant ce qui s'est passé avec Stéphane Hessel. Que de changements intervenus entre ces deux dates ! Que de drames et de bouleversements ! Quel destin ! Quelle aventure ! Quelle vie (une seule !) – remplie de tout cela ! On ne finit pas de s'en étonner.

Il reste évidemment à prouver dans quelle mesure l'opuscule *Indignez-vous !* de Stéphane Hessel, paru en octobre 2010, a joué un rôle dans le retour de la gauche aux affaires le 6 mai 2012, mais il semble assez clair que ce best-seller inattendu a contribué au changement du climat politique en France dans les mois qui ont précédé cette élection. Mais ce n'est pas là le propos du présent ouvrage, essai biographique et analytique qui cherche, avant tout, à brosser le portrait d'une personnalité sans pareille.

L'auteur de ce livre pourrait presque dire qu'il a « inventé » l'homme public Stéphane Hessel, puisque c'est lui qui l'a présenté pour la première fois comme témoin d'un siècle : cela

se passait à Berlin dans les années 1980. Mais il a été étonné, comme tout le monde, de la transformation tardive du témoin en acteur politique, en homme engagé et en indigné exemplaire. De tout cela, il est question dans cet ouvrage : les origines et l'héritage de Stéphane Hessel, sa vie mouvementée, ses rencontres et, surtout, la genèse, le contenu et les échos de la brochure qui a fait de lui une icône française d'abord, internationale ensuite.

Stéphane Hessel a laissé un message et d'ores et déjà un héritage qui mérite une discussion digne. Ce livre, écrit pour ses admirateurs comme pour ses critiques, entend y contribuer. Il a été achevé dans sa version allemande à la fin du mois de décembre 2011. La présente version a été légèrement remaniée et complétée jusqu'en mai 2012.

Manfred Flügge

Introduction. Une étoile tardive

Mercredi 20 octobre 2010 : Stéphane Hessel fête ses 93 ans. Ce jour-là, une maison d'édition de Montpellier publie un petit livre dont il est le signataire. À ce moment précis, personne n' imagine ce qu'il adviendra de ce cadeau d'anniversaire, l'auteur lui-même ne pensant pas un seul instant que sa vie déjà bien remplie va s'enrichir d'un épisode étonnant. Il y aura un avant et un après ce 20 octobre-là. Et, une fois de plus, le jour de son anniversaire marque un rendez-vous particulier avec son propre destin.

« Indignez-vous ! », clame ostensiblement le titre de cet opuscule d'une vingtaine de pages. Le texte de Stéphane Hessel n'en représente que quatorze, auxquelles s'ajoutent deux pages de notes et trois pages de postface rédigées par l'éditrice. Les fondateurs et directeurs d'Indigène éditions, Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou, optimistes, ont prévu un tirage de 8 000 exemplaires, ce qui correspond, à ce stade, au meilleur chiffre de ventes jamais réalisé par la petite collection ornée de l'emblème des Omahas, peuple sioux d'Amérique du Nord :

quatre cercles concentriques avec la devise « Ceux qui marchent contre le vent ». Pour des raisons économiques, le livre a été imprimé en Espagne. Initialement, il devait surtout être diffusé par un réseau de libraires indépendants, au prix modique de trois euros.

Le lendemain, jeudi 21 octobre 2010, Stéphane Hessel est invité à la dernière minute par le journaliste et animateur Frédéric Taddeï à l'émission *Ce soir ou jamais* (France 3). Olivier Besancenot, Valérie Pécresse, alors ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et l'essayiste Guy Sorman participent à la discussion. Le ton monte rapidement dans ce débat à la française : tous les intervenants parlent en même temps, se grisent de leurs propres paroles et le public ne comprend plus un mot. Stéphane Hessel en a vite assez et s'exclame : « Mes enfants, taisez-vous, cessez de vous engueuler ! » Et, comme par miracle, le calme revient. On le regarde, on l'écoute, lui : une silhouette élancée, un front haut, des tempes grises, des épaules tombantes, une voix posée qu'il est impossible d'oublier, articulant et appuyant des syllabes bien choisies. Et l'on saisit immédiatement l'effet magnétique produit par cet individu sur ses auditeurs. Avec lui s'instaure quelque chose de différent, de fantastique presque. Cette intervention pédagogique aura plus d'impact que les propos qu'il tiendra pendant cette émission. Il prend soudain une dimension nouvelle et il en ira de même pour son ouvrage. Car un miracle est en train de se produire : un big-bang éditorial.

Les jours suivants, on s'arrache le petit livre dans les librairies. Le premier tirage est rapidement écoulé et les éditeurs peinent à enchaîner les suivants... 500 000 exemplaires sont ainsi vendus jusqu'à la fin de l'année 2010. *Indignez-vous !* s'empare rapidement de la première place des listes de meilleures ventes. À un moment donné, la maison d'édition décide de faire un retraitage de 600 000 exemplaires d'un coup, ce qui provoque en Espagne une pénurie de papier durant quelques jours. Et ce nouveau tirage trouve tout autant d'acquéreurs. Ce succès durera

jusqu'à la fin de l'année 2011, ne s'essoufflant légèrement qu'entre mai et septembre. Plus de deux millions d'exemplaires seront ainsi vendus en France. Stéphane Hessel est désormais omniprésent dans le paysage médiatique français et prend position sur des questions politiques d'actualité : il devient une icône nationale.

Très vite survient un deuxième miracle : à partir de janvier 2011, *Indignez-vous !* trouve un écho à l'étranger, d'abord en Italie, puis en Allemagne et en Espagne. Peu à peu, plus d'une quarantaine de traductions vont voir le jour partout dans le monde, même si le verbe employé dans le titre, « s'indigner », pose problème à tous les traducteurs de langues non romanes. De quoi parle-t-on ? Se rebeller, donner de la voix, protester, s'insurger ? Et quel est le message, l'objectif ? L'actualité semble donner d'elle-même une réponse. Des troubles se produisent dans plusieurs pays, essentiellement des protestations issues de la jeunesse. Il y est question du chômage, de l'absence de perspectives, de la prédominance de l'économie financière, de la perte de confiance dans la politique traditionnelle. Les réactions sont particulièrement violentes en Espagne, où le livre a été édité sous le titre *Indignaos !* et où les manifestants sont désignés comme « *Los indignados* ». L'édition espagnole est accompagnée d'une préface de José Luis Sampedro, économiste et écrivain, né comme Hessel en 1917. En juillet 2011 paraît une édition chilienne, également préfacée par Sampedro, mais pourvue d'un titre au singulier : *Indígnate !* (« Indigne-toi ! »). Et le petit livre est brandi lors des grandes manifestations qui ont lieu dans le pays.

Encore plus sidérant : des troubles se déclenchent aussi dans le monde arabe. Et beaucoup d'acteurs de la révolution tunisienne ont lu, souvent sur Internet, la version française du texte de Hessel (entre-temps, une version arabe a été publiée). Les pays sont ainsi conquis, les uns après les autres. Une telle réaction en chaîne n'a guère été observée depuis la parution du *Petit*

Livre rouge de Mao à la fin des années 1960. L'éditeur Jean-Pierre Barou qualifie ce succès d'événement planétaire.

Une semaine après la présentation de la version anglaise à New York ont lieu dans cette même ville des manifestations de masse sous le slogan : « Occupy Wall Street ». Les débuts de ce mouvement remontent certes à plus longtemps, mais la présence de Hessel et le lancement de la version anglaise sous le titre *Time for outrage!*, qui trouvèrent un large écho dans les médias, lui apportèrent une caution supplémentaire. Même si l'influence du petit texte de Stéphane Hessel dans cette vague de protestations internationale n'est pas déterminante, le contexte reste indéniablement propice au renouveau des valeurs énoncées par la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Si le concept des « indignés » est maintenant entré en France dans l'usage de la langue, il n'en reste pas moins que chaque pays a « ses » indignés, dit-on dans les médias français, avec toujours en arrière-plan le petit livre de Hessel. L'auteur répond à de nombreuses invitations, tant en France qu'à l'étranger, et ne termine aucune émission, aucune manifestation sans réciter un poème. Son amour de la poésie semble lui être tout aussi substantiel que son appel à l'indignation. On trouve en lui un indéfinissable mélange de poésie, de résistance, de dignité... et de *Jules et Jim*.

Stéphane Hessel n'a cependant pas que des admirateurs. Et c'est surtout en France qu'il est beaucoup critiqué, voire ridiculisé, à cause du caractère trop général de son texte, trop abstrait de ses principes ou trop anachronique de ses références à la Résistance. Les critiques les plus virulentes s'en prennent à sa condamnation de la politique d'Israël et à son engagement pour un traitement plus juste des Palestiniens, en particulier dans la bande de Gaza. Même certains de ses sympathisants trouvent incompréhensible que cet ancien diplomate soit aussi intransigeant sur cette question. Néanmoins, ces doutes et ces contradictions ne diminuent en rien son succès. Une analyse substantielle du

phénomène Hessel, de sa personnalité, de son message et de son influence, reste à faire.

Il y a un secret, une énigme, une formule magique qu'il n'est pas aisé de décoder. Dans la marche triomphale de Stéphane Hessel, dans l'incroyable montée de son étoile et dans les effets réels et suggestifs qu'il produit et qui perdurent, il ne s'agit pas uniquement de l'histoire d'un succès éditorial, d'un best-seller inattendu, pas même du couronnement d'un témoin et d'un acteur de son époque (le mot grec *stephanos* signifie « le couronné »), mais bien plutôt d'un phénomène de société. C'est le triomphe d'un homme plus que celui d'un message ou d'un engagement, car l'histoire qu'il incarne – celle dont il a hérité et celle qu'il s'est forgée lui-même – représente un aspect essentiel de sa personnalité.

Son message se compose de deux éléments indissociables : l'appel à l'indignation et la défense du bonheur. L'histoire personnelle de Stéphane Hessel est elle aussi constituée de deux pôles essentiels : d'un côté, la Résistance suivie d'un engagement incessant en faveur des droits de l'homme ; de l'autre, la poésie comme indispensable élixir de vie et comme moyen de défense de sa dignité.

Il franchit le seuil de la renommée à 93 ans et devient une star l'année suivante. L'âge est décidément une donnée bien abstraite quand on voit son élan juvénile, sa posture droite, son élégance naturelle et son pas de plume légèrement dansant. Il n'est ni sportif ni danseur, bien qu'il ait intitulé son autobiographie *Danse avec le siècle*. La souplesse de son pas fait penser aux représentations d'Hermès, le messager des dieux aux sandales ailées, le gardien des voyageurs. Mais Hessel n'a pas de message à délivrer : il incarne lui-même un message. Sa vie est une œuvre d'art, un canevas d'engagements et de souvenirs, de réflexions et de rencontres.

C'est sa confiance qui étonne le plus. Selon lui, les hommes et le monde sont sur la voie de l'amélioration. La liberté, la solidarité internationale, les chemins menant au bonheur ne peuvent que se multiplier. Il y a bien sûr des revers, des déceptions, des temps difficiles, mais ils peuvent être surmontés, Stéphane Hessel en est convaincu. Car tout dépend de nous. Il ne cesse de le répéter, il le dit depuis toujours. Il a foi en l'individu ou, plus précisément : il voudrait que nous croyions en nous-mêmes. Il n'est absolument pas naïf. Mais il a d'autres repères, d'autres souvenirs, d'autres rêves. Et ce ton fondamentalement enthousiaste, cette posture positive face à la vie, cette confiance en l'avenir, constituent la vraie force de sa révolte.

Sa confiance n'est ni aveugle ni crédule. Il a vécu les abîmes de notre temps. Nul besoin de parler du pire à quelqu'un qui a déshabillé des cadavres pendant une journée sur la place d'appel d'un camp de concentration, entassé des vêtements souillés de sang et d'excréments ou des membres et des corps morts recroquevillés, pour obtenir une ration de nourriture supplémentaire et rendre plus probable sa propre survie. Quand le plus terrible a déjà eu lieu, il n'y a plus d'échappatoire, plus de pessimisme possible. Son attitude combative et son optimisme sont le résultat d'une expérience personnelle du mal dans sa forme la plus brutale – ce mal que l'on peut surmonter, il l'a aussi éprouvé dans sa chair.

Au-delà des idées, on ne peut pas ne pas être marqué par sa personnalité. Ce sont avant tout son histoire personnelle et son style qui sont extraordinaires, le style étant le résultat de l'appropriation d'une épreuve, d'un parcours au long duquel le combat, la mort, la poésie, trouvèrent leur place – mais aussi l'amour.

Il fut esthète et amoureux, résistant et témoin, diplomate et amateur d'art, penseur et citoyen du monde, voyageur et héritier, mais il devint, pour ainsi dire en l'espace d'une journée, un insurgé, un instigateur, un rebelle auquel se sont référés bien des

mouvements protestataires. Personne ne s'y attendait, surtout pas lui-même, d'autant plus qu'il n'avait fait que dire ce qu'il avait toujours pensé. Mais l'écho a été et demeure si grand que le regard que l'on portait sur lui s'est modifié.

Littérature, amour, politique, engagement : comment ces éléments se combinent-ils ? Cette formule fonctionne en lui parce que les composants en sont indissolublement liés : « Liberté, chance, solidarité » est la devise de cet ambassadeur de France qui a, lui aussi, une certaine idée de la France, et qui l'incarne à sa façon. Le bonheur – une idée neuve en Europe, comme l'avait dit Saint-Just – a été pour lui la condition de la liberté et de la solidarité. Vivre aux dépens des autres ne serait pas le bonheur. La dignité humaine est fondée sur le droit à la liberté et au bonheur. Et, pour Stéphane Hessel, ce droit s'exprime dans la poésie. Si la dignité d'un être humain est menacée, il faut la défendre. *S'indigner* : préserver sa dignité contre tout ce qui veut la rabaisser. Ce n'est pas simplement de la révolte pour la révolte.

Ces derniers temps, les biographes adoptent souvent des titres comme *Les Quatre*, *Les Sept* ou même *Les Cent Vies de...* Stéphane Hessel vit depuis près de cent ans et a eu une vie bien remplie. Mais cet effet de multiplication serait inapproprié pour lui, d'autant qu'il suggère une certaine instabilité. Stéphane Hessel n'a eu et n'a qu'une seule vie, mais une vie très riche, variée, avec, malgré de nombreuses ruptures, une continuité manifeste. L'unité de sa personnalité est chez lui décisive et effective ; c'est un homme fait d'une pièce, fiable, cohérent. Sa voix, son intonation, son regard, son port de tête, son pas alerte, appartiennent à son style, tout comme son choix maîtrisé tantôt de phrases accentuées, tantôt de formules vagues ou modérées. Le temps qu'il laisse à l'approche... et puis à nouveau le plaisir de faire claquer les sons en prononçant des discours ou en récitant des poèmes.

Dans ces pages, on brosse un portrait du personnage en évoquant des pans de l'histoire de sa vie, mais aussi des rencontres personnelles ; on apporte des analyses ainsi qu'une réflexion sur l'effet et l'écho que Hessel a produits. Il s'agit de créer une image qui neutraliserait le temps lui-même en intégrant tous les éléments, toutes les étapes d'une existence : le petit garçon au capuchon pointu, le gamin de Berlin, le scout arpentant les forêts de la région parisienne, l'élève à l'imagination débordante, le jeune aventurier, le très jeune amant, l'agent secret, le combattant, le déporté, le diplomate, le témoin de son époque, l'indigné et l'inspirateur, l'homme politique et l'auteur de best-seller, le poète et l'ambassadeur du bonheur.

Une vie, des visages



Helen Hessel en 1929. Photographie de Marianne Breslauer. © Fondation suisse pour la photographie.

Achevé d'imprimer en juillet 2012 chez Grafica Veneta, Italie, pour le compte des Éditions Autrement, 77, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris.

Tél. : 01 44 73 80 00. Fax : 01 44 73 00 12.

E-mail : contact@autrement.com

Dépôt légal : octobre 2012.

ISBN : 978-2-7467-3395-4.

N° d'édition L.69EHAN000884.N001

Imprimé en Italie.